23 MARS

Mémoire de notre vénérable Père Nicon et des cent quatre vingt dix neuf disciples martyrisés avec lui.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant, dans la grâce, soumis au frein de la tempérance / la fougue de la chair et les voluptés corporelles, / Nicon, Père vénérable et bienheureux, / tu l'emportas sur l'ennemi tout armé, / que tu vainquis par la puissance du saint Esprit ; // alors tu devins le chef des moines qui suivirent ta sage et divine prédication.

Levé comme un soleil à l'orient, / bienheureux Père Nicon, / tu resplendis de l'éclat de tes miracles sur tout l'univers habité, / menant à ta suite le chœur de tes compagnons, / comme autant d'astres lumineux ; / alors, ayant lutté ensemble vaillamment / et subi la décapitation par le glaive, // vous avez remis votre esprit entre les mains du Seigneur tout-puissant.

Ni la faim ni le danger ni la nudité / ni les coups ni la violence de la mort / ne vous ont séparés de l'amour du Christ ; / mais comme des agneaux suivant leur pasteur vers l'immolation, / depuis l'occident vous êtes parvenus jusqu'au repos sans couchant du royaume des cieux, // admirables Martyrs, porteurs de couronne.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui mis au monde le Dieu Sauveur, / ouvre la source de mes larmes, accorde-moi le repentir, ce remède salutaire et parfait, / et donne à mon esprit de se rappeler l'heure terrible et redoutable du jugement / afin que par tes prières, ô Vierge, // j'évite les effroyables châtiments et trouve grâce auprès de Dieu.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par les prières de tes saints conduis notre vie dans la paix.

MATINES

Les canons habituels. Le canon des Saints porte l'acrostiche : Je chante un Bienheureux dont le nom crie victoire. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Ayant vaincu par tes efforts ascétiques celui qui machine le mal, en athlète splendide tu fus couronné et tu jouis maintenant de la présence de Dieu, vénérable Père, priant pour nous qui te vénérons.

Fortifié par la puissance de celui qui affermit notre faiblesse, Bienheureux, tu excellas tout d'abord dans les guerres et, devenu vainqueur, tu accourus vers le baptême chrétien.

La bienheureuse assemblée de tes disciples, qui tout d'abord s'est illustrée dans l'ascèse, s'orne du martyre et se voit tresser double couronne pour un double combat.

La Porte par laquelle tu descendis vers nous, Seigneur ami des hommes, au-delà de la nature, t'a fait briller en deux natures, toi que nous appelons mystiquement Lumière et Soleil levant.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Ayant revêtu l'uniforme spirituel, Témoin du Christ, tu équipas une armée divine, que tu préparas aux exercices de la lutte sacrée.

Ayant d'abord crucifié ta chair dans l'ascèse, illustre Martyr, grâce aux fouets du martyre tu t'empressas de repousser les phalanges des démons.

Tel un astre surgi de l'orient tu as atteint l'occident, puis te couchas dans la mort pour rejoindre le Christ par ton lever.

Sachant que tu es issu de la Vierge inépousée, Seigneur, la foule des Martyrs porta l'image de ton immolation.

Cathisme, t. 3

La lumière a brillé sur ton cœur grâce aux paroles divines de la mère qui t'enfanta ; / illuminé par le baptême, tu t'enrôlas dans la troupe des Moines et devins le guide et le flambeau de ceux qui t'ont suivi ; / avec eux, vénérable Père Nicon, // prie le Christ de nous accorder la grande miséricorde.

Théotokion

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Charmé par le rayonnement divin, sain et sauf, admirable Martyr, tu franchis le flot des châtiments et méritas de recevoir la couronne des vainqueurs.

Déjà signalé par de brillants exploits, comme ascète d'abord, tu luttas pour mettre à mort les passions charnelles puis repousser, en martyr, les phalanges des démons.

Avec l'arme de la foi vous avez livré bataille à l'ennemi, et par la mort vous avez reçu la gloire immortelle, vous qui chantiez : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le Créateur t'a chérie comme le sommet de sa création, Vierge Mère, et fit de toi sa propre Mère, dont les Martyrs ont recherché noblement la faveur.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Obéissant aux exhortations maternelles, saint Martyr, tu combattis avec la puissance de la Croix, pénétrant le mystère des biens supérieurs.

Ta vie qu'illuminait l'éclat de tes vertus eut le martyre pour éclat suprême, vénérable Père sage-en-Dieu.

Les Martyrs, obéissant aux lois divines, ont excellé dans le combat et renversé vaillamment les impies, avec l'alliance de Dieu.

Vierge toute-pure, tu as enfanté pour nous le Reflet du Père, la Lumière intemporelle, dès lors soumise au temps grâce au trésor de sa riche bonté.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Tel un soleil aux mille feux, tu as surgi de l'orient, entraînant ces astres que fut le chœur de tes disciples, pour illuminer l'occident de vos rayons.

Sous les fleuves de ton sang, saint Martyr, tu submergeas l'océan des dieux multiples, et sous la masse de tes combats tu étouffas le perfide inventeur du mal.

Vous avez fleuri comme le lis en la prairie des vertus et vous embaumez nos cœurs comme des roses au doux parfum, victorieux Martyrs, sous le souffle de Dieu.

Le chœur des Athlètes victorieux, ayant reconnu en toi le temple de Dieu, son palais vivant, te prie, ô Souveraine qui seule as effacé l'opprobre de la mère des vivants.

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 23 Mars, mémoire de notre vénérable Père Nicon et des cent quatre-vingt-dix-neuf disciples martyrisés avec lui.

> L'Arbitre des combats te prépare, Nicon, / la couronne de gloire acquise par le glaive. / Le fer à deux tranchants, le vingt-trois mars, / enlève la tête d'un martyr fécond en victoires.

Pour ses disciples :

> La nuée des témoins suit le maître et s'élève : / deux cents martyrs moins un retranchés par le glaive.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Eprouvé plus que l'or par les tourments, tu fus vraiment la tour des vertus repoussant l'assaut des démons et t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Ton corps, secrètement déposé après ta mort et répandant l'éclat divin des guérisons, chasse les méfaits du démon grâce à l'Esprit divin qui t'a mis en évidence.

Entièrement sous le charme de la volonté divine, avec patience tu livras ton corps aux tourments, illustre Martyr, car tu désirais porter couronne dans les cieux, en présence du Tout-puissant.

Comme pasteur des brebis mystiques, tu gardas le troupeau à l'abri des loups spirituels ; avec elles dans la demeure des cieux, te voici devant le Maître de l'univers.

Le Verbe du Père fit sa demeure en toi sans dommage pour ta virginité, ô Vierge, puis amena l'illustre chœur des Martyrs à te proclamer Mère de Dieu très-pure.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Tenant allumée la lampe de ton cœur alimenté par les flots de tes pleurs et ton sang de martyr, vénérable Père, tu es entré dans le palais immatériel pour demeurer avec l'Epoux et lui chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vénérable Père, tu es en vérité la parure des Ascètes et des Martyrs, car tu fis tes preuves en l'un et l'autre combat et remportas d'étonnants trophées, te montrant vainqueur du seul ennemi et t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Tu abreuvas les âmes de ton sang, les éveillant au zèle divin ; par les glaives de tes blessures tu frappas d'effroi les démons rangés en bataille et confirmas ton nom de vainqueur, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Brise le joug pesant de mes péchés, Vierge pure dont l'enfantement corrigea la faute d'Adam, et répands sur moi la lumière, pour que je puisse chanter d'un cœur pur : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Le donneur de couronnes t'a vu fleuri de splendides blessures et revêtu de pourpre par ton sang, saint Martyr ; alors il t'a donné la joie divine d'habiter avec lui.

Quelle splendeur en cet amour que tu nourrissais pour le Seigneur, quelle chaleur en ton zèle saint, allumé au feu divin : admirable passion t'unissant aux êtres du ciel !

Autour de toi, grand soleil au plus haut de l'Eglise, une foule de martyrs, comme des astres baignés par la lumière divine, répandent sur l'univers la splendeur de leurs rayons.

Tu es monté vers les demeures immaculées, disposant un double chœur de cent martyrs autour de l'Arbitre des combats ; avec eux souviens-toi de nous qui célébrons en ce jour ta sainte mémoire.

Tu es vraiment la demeure de la Lumière qui pour nous est née de toi ; sans cesse, Vierge Mère très-pure, supplie-la d'illuminer les fidèles qui célèbrent ta maternité divine.

Le reste de l'office, comme d'habitude, et le Congé.